

Depuis les premiers temps de l'Église, des communautés religieuses existent et ne naissent jamais par hasard : « *Une famille religieuse ne naît jamais par hasard. Elle naît de la nécessité de s'adapter aux besoins et à la culture d'une époque donnée, d'apporter des réponses aux aspirations spirituelles des hommes* », explique Sophie Hasquenoph, maître de conférences à l'université de Lille III et auteur d'*Histoire des ordres et congrégations religieuses* (Éd. Champ Vallon)¹ En 529 St Benoît fonda l'ordre des bénédictins. Nous connaissons leur devise : « ora et labora ». Les fondamentaux de leur spiritualité est le service de Dieu dans la prière et la disponibilité envers les frères. La règle de St Benoît a eu une influence énorme tout au long de l'histoire et encore aujourd'hui dans la vie religieuse. Sept siècles plus tard, sont nés les ordres mendiants. C'est une réforme de la vie religieuse, puisqu'on quitte la vie monastique pour une vie apostolique. Les dominicains et les franciscains sont des ordres encore aujourd'hui bien présents. Détachés de tout bien matériel en embrassant le vœu de pauvreté, ils sont disponibles pour annoncer la bonne nouvelle et faire face aux enjeux de l'époque. Quelques siècles plus tard, autour du concile de Trente, de nouvelles communautés apparaissent : les Jésuites notamment sont un nouveau bouleversement sur la manière de comprendre et de vivre la vie religieuse. S'en suit la Réforme du Carmel par Ste Thérèse d'Avila, et de nouvelles communautés comme la Visitation fondée par St François de Sales et Ste Jeanne de Chantal. Et ainsi de suite jusqu'à aujourd'hui. Certaines communautés ont disparu, leur mission

¹ Vingt siècles de vie religieuse, Martine de SAUTO, le 27/01/2012 à 16h40, Site internet La Croix. https://www.la-croix.com/Religion/Spiritualite/Vingt-siecles-de-vie-religieuse-_EP_-2012-01-27-762770

étant terminée, et d'autres perdurent encore de nos jours. On pourrait résumer l'histoire de la vie religieuse à quatre grands styles de vocation : du 4^{ème} au 16^{ème} siècle : le monachisme, du 16^{ème} au 18^{ème} : les congrégations de vie active, au 19^{ème} siècle : les congrégations religieuses apostoliques, et enfin à partir de la fin de la 2nd guerre mondiale : les communautés nouvelles.²

Parmi ces communautés nouvelles, on pourrait distinguer celles qui sont nées avant le concile Vatican II (Notre Dame de Vie, Fraternité Jesus Caritas), et celles qui sont nées après (Communauté St Jean, Fraternité Monastique de Jérusalem, communautés de l'Emmanuel, du Chemin-Neuf, des Béatitudes, du Verbe de Vie, etc.).

« Le Concile Vatican II a permis à l'Église d'affirmer la responsabilité et la mission commune du Peuple de Dieu, de repenser son rapport au monde et de répondre aux défis de la modernité. Les communautés nouvelles, qui rassemblent souvent des clercs, des laïcs, des personnes mariées ou célibataires, sont apparues pour répondre aux nécessités de la nouvelle évangélisation. À la suite du Concile, les groupements de laïcs – qui partagent le charisme d'un Institut et sont associés à sa mission – se sont aussi multipliés. »³

La communauté du Chemin-Neuf est née à la suite du dernier concile, de cette redécouverte de la place des laïcs pour l'Évangélisation. Comme plusieurs des communautés nouvelles, elle s'inscrit dans une tradition : ici, celle des Jésuites, mais aussi de cet élan qui traverse l'Église

² Ibid.

³ Ibid.

universelle : le Renouveau Charismatique.

Le Renouveau charismatique, comme l'a rappelé le pape François l'année dernière lors de la rencontre mondiale pour Pentecôte est, dès ses origines, œcuménique. Il traverse les trois grandes branches du christianisme : catholique, protestant et orthodoxe. Déjà les papes Paul VI et Jean-Paul II parlaient du Renouveau charismatique comme une « chance pour l'Église », le pape François, dans cette même ligne a déclaré que ce n'était pas un mouvement dans l'Église, mais un « courant de grâce », un souffle rénovateur pour tous les membres de l'Église, laïcs, religieux, prêtres.

La communauté du Chemin-Neuf tire son nom du premier lieu de réunion, une assemblée de prière « charismatique », situé 49, montée du Chemin-Neuf à Lyon. Cette assemblée de prière s'est ensuite transformée en communauté de vie, puis a grandi, porté du fruit avec une reconnaissance progressive par les évêques de Lyon qui se sont succédés, puis par le Vatican.

Elle rassemble aujourd'hui des prêtres, des laïcs engagés au célibat (hommes et femmes) ainsi que des célibataires non engagés et des couples avec ou sans enfants.

Elle est constituée de près de 2000 membres permanents dans une trentaine de pays et 12 000 personnes sont au service des missions de la communauté. Son principal fondateur est le père jésuite Laurent Fabre.

Le charisme de la communauté est l'unité : unité des chrétiens, unité entre les peuples et les cultures, unité des couples et des familles, et unité de la personne elle-même.

Sur Reims, le diocèse a confié 3 lieux à la communauté du Chemin-Neuf : la paroisse St André, le foyer d'étudiants St Sixte et l'aumônerie des étudiants de Reims.

Une parole du Christ :

« Je prie pour que tous soient un. Père, qu'ils soient unis à nous, comme toi tu es uni à moi et moi à toi. Qu'ils soient un pour que le monde croie que tu m'as envoyé. » Jn 17,21

Voici le Testament de Jésus !

On sait combien sont importantes les paroles de quelqu'un lorsqu'il sait qu'il va mourir. Ici Jésus nous livre une bonne nouvelle et une mission. La bonne nouvelle c'est que Jésus prie pour nous, et qu'il prie pour que nous ne fassions qu'un avec lui et son Père. Il nous donne aussi une mission : celle de travailler à cette unité. Jésus nous dit que l'unité est la condition pour l'évangélisation. Comment le monde peut croire alors que les chrétiens sont divisés ! Une parole du pape lors de la rencontre des 50 ans du Renouveau charismatique à Rome lors du w-e de Pentecôte en 2017 donne des perspectives à ce travail pour l'unité : « La paix est possible à partir de notre confession que Jésus est le Seigneur et de notre évangélisation sur cette route. Elle est possible. Tout en montrant que nous avons des différences — mais cela est évident, nous avons des différences —, mais que nous désirons être une *diversité réconciliée*. Voilà, nous ne devons pas oublier ces mots, mais les dire tous: diversité réconciliée. Et ces mots ne sont pas les miens, ce ne sont pas les miens. Ce sont ceux d'un frère luthérien. Diversité réconciliée.⁴ »

⁴ Veillée de Pentecôte, Paroles du Pape François, Cirque Maxime, Samedi 3 juin 2017.

Une prière :

Les membres de la communauté du Chemin-Neuf prient chaque jour pour l'unité des chrétiens en prenant cette prière, inspirée de l'abbé Paul Couturier⁵ :

Seigneur Jésus,
qui as prié pour que tous soient Un,
nous te prions
pour l'Unité des chrétiens
telle que Tu la veux.

Que Ton Esprit nous donne
d'éprouver la souffrance
de la séparation,
de voir notre péché
et d'espérer au-delà
de toute espérance.
Amen.

⁵ *Si chaque jeudi soir, commémoration hebdomadaire du Grand Jeudi, une multitude toujours plus grande de chrétiens de toutes confessions formaient comme un immense réseau enserrant la terre, comme un vaste monastère invisible où tous seraient absorbés en la prière du Christ pour l'unité, ne serait-ce pas l'aube de l'unité chrétienne qui se lèverait sur le monde ? N'est-ce pas cette attitude d'émulation spirituelle sincère, profonde, ardente, que le Père attend pour réaliser l'unité visible du corps de l'Église, pour faire tous les miracles nécessaires pour réunir en son Église visible tous ceux qui l'aiment et qui ont été visiblement marqués du sceau baptismal ?* ("Le monastère invisible", Paul Couturier, prêtre catholique et pionnier du mouvement œcuménique, 1944)



MONASTÈRE INVISIBLE
Province de Reims - Diocèse de REIMS

Avril 2018

LES COMMUNAUTÉS
NOUVELLES



Diocèse de Reims

En élargissant notre prière
aux dimensions de la Province de Reims
(Diocèses d'Amiens, Soissons, Reims,
Châlons-en-Champagne, Troyes,
Langres et Beauvais).